

1

L'ouverture se délita avec une étonnante lenteur devant nous, dévoilant la salle de réunion. Quatre personnes s'y trouvaient déjà, deux physiquement et deux holographiquement. Nous vîmes d'abord celle qui nous avait fait venir jusqu'ici, à bord du *Wandering Star I*, la commandante Xiān. Son patronyme complet était légèrement plus long : Xiānhuā Xiǎn Dì ; il lui avait valu le surnom de Xiānhuā Xiānhuā, la fleur des fleurs en pinyin. Elle était bardée d'innombrables autres alias acquis au long de ses années de service, durant lesquelles elle avait dû se cacher derrière ces derniers ; l'un d'eux imageait parfaitement sa dangerosité, celui de Zhìmìng dì, autrement dit la fleur mortelle, le parfum fatal. À presque quarante ans, elle était toujours une femme mince et nerveuse, avec un visage typé d'Eurasienne terrestre, dont la beauté fascinait, aussi bien les Humains que certains androïdes, pourtant censés n'éprouver ni affection ni sentiment. Tout en elle était d'ailleurs troublant, surtout ses capacités d'espionne et de militaire de haut rang au sein du SSR, les Services de Renseignements de la Spatiale.

À ses côtés, un officier, d'à peine la trentaine, les cheveux rasés au plus court, les traits anguleux et dotés d'étonnants yeux d'un vert brillant, serrait les mâchoires et les poings. Il semblait retenir quelque colère ou des émotions trop fortes, tout en jetant de vifs regards vers son phonecuff dont l'affichage était masqué. Sa tenue, une combinaison bleu sombre, portait une barre ornée de quatre vaisseaux spatiaux et étoiles, accotée aux insignes de capitaine de corvette et de son nom : Loarens Heiglin.

Nous pouvions computer qu'il s'agissait du commandant du *Wandering Star I* à bord duquel nous nous trouvions. La *I*, car il y en avait trois au sein de la Spatiale. Trois avisos légers et extraordinairement rapides sur de grandes distances, pouvant relier Mars à Jupiter en moins de trois mois lorsque les conjonctions étaient favorables. Ceci représentait quand même plus de six cents millions de kilomètres et une courbe de vol calculée avec une précision maximale ; s'il fallait assurer la montée en puissance, c'était l'imposant freinage nécessaire à une arrivée au plus près de sa destination qui formait le cœur des équations. Ce que personne n'était plus capable de réaliser depuis longtemps, abandonnant cette tâche aux indispensables IAs pi-

lotes, conçues et mises en œuvre dès la naissance des moteurs à fusion thermonucléaire en 2030...

Dans la pièce restaient les deux hologrammes, qui ne devinrent parfaitement discernables qu'au moment où nous franchîmes le seuil de la salle et où celle-ci se referma derrière nous. Aurions-nous été humains, nous nous serions regardés avec étonnement. Sans doute avec quelque trouble, voire peut-être avec appréhension et alarme.

La femme de ce duo n'était autre que Hui-Tuiyen, contre-amirale de la flotte martienne, dont l'autorité et la combativité, associées à une certaine intransigeance, lui avaient valu le surnom de « *La reine rouge*¹ ». Elle était membre du triumvirat des Barons Rouges, celui qui avait imposé la fin soudaine et imprévisible de la guerre des Cent-Jours pour donner naissance à la Spatiale. Lesdits Barons avaient fait plier les planètes et régnaient, sans partage depuis 2070, dans tout l'interspace de SysSol.

Celui qui était virtuellement près d'elle nous était inconnu. Sans nom ni identificateur, il arborait les insignes de colonel spatial et plusieurs barrettes de médailles militaires, dont l'une nous laissait penser qu'il devait être un très haut responsable du SSR.

Miss Xiān nous enjoignit discrètement de nous asseoir, comme si nous étions humains et non androïdes, afin d'attendre que la rencontre débute officiellement. Un signal indiquait que la liaison entre nous et les officiers supérieurs se faisait avec un décalage d'un peu plus de sept secondes. Ce qui devait représenter une distance d'environ deux millions cent mille kilomètres.

« *Recherche de la position et de la composition de la flotte à bord de laquelle ils se trouvent*, comptai-je.

« *Process actif*, confirmèrent Gamovar, puis mes sous-IAs et celles de mon frère.

Je bloquai certains éléments de communication empathique et humaine. Thomas de Lansy, dont j'avais eu une partie de la garde et de l'éducation, m'avait bien trop souvent asséné que mes tentatives d'humour étaient déplacées, autant qu'elles ne prêtaient guère à rire ; les visages de la Rouge et du responsable des services de renseignements ne donnaient pas l'impression d'être capables ni intéressés pour l'apprécier.

¹ Celle « *de l'autre côté du miroir* ». Qu'il ne faut pas confondre avec la Reine de Cœur du pays des Merveilles. Ni avec « *la Reine du Diable Rouge* », la première enquête des Gerulf.

– Échanges vocaux et visuels, annoncèrent les équipements. Cryptage activé.

Devant nous, le décalage bascula de 7 à 8 secondes. Ce qui signifiait soit que nos bâtiments respectifs venaient de s'écarter, soit que le système de chiffage était particulièrement complexe. Voire les deux simultanément...

L'homme du SSR s'anima soudain :

– Commandante, que VOS androïdes nous précisent ce qu'ils savent ! Nous compléterons par la suite.

Mis Xiān acquiesça :

– Bien, mon Colonel ! Gerulf, une synthèse de la situation que je vous ai présentée.

Soit. Nous allions donc devoir jouer aux Humains...

Je laissai mon frère s'occuper de rechercher la position du ou des vaisseaux dans lesquels se trouvaient ces officiers supérieurs et attaquaï sans attendre :

– Europe. La jeune Josha Jonéas, 24 ans. Vénusienne de naissance. Lieutenant-espionne de premier rang depuis 2101, après trois années d'apprentissage comme cadette de la Spatiale sur la station-école *Lyan* et deux autres années de formation par des opérations de terrain. Cyborgisée, avec un bras gauche biomécanique, outre ses côtes et ses poumons artificiellement soutenus, conséquences d'un grave accident lors d'une action de dangerosité élevée. À son actif, elle a déjà effectué sept missions de renseignement sur les planètes, toutes réalisées avec succès, que ce soit en solitaire ou en équipe. Envoyée sur Europe avec deux autres jeunes femmes pour une intervention non détaillée. Ses subalternes ne savaient qu'une seule chose : la possible présence suspecte de rebelles – vraisemblablement des anti-R – avait été décelée dans trois cités, dont celle de Morgan-York. Leur rôle était de surveiller et d'étudier les activités, attitudes, rencontres et échanges des Humains de ce secteur. L'opération devait se coordonner avec les services de sécurité des dômes concernés : Morgan, Schellay et Bottle. Première agente du trio : Vaiva Rokas, HC, c'est-à-dire *Honorable Correspondante* de la Spatiale, est installée à Shellay-City. Seconde membre de l'équipe : Henrika Gied qui se trouve à Bottle-City ; elle est, pour sa part, officière de terrain, habituée aux planètes et satellites. Quant à Jonéas, leur cheffe, elle était basée à Morgan-York et chargée de fouiller la cité, dont les trois-quarts des espaces ne sont pas adaptés aux Humains. La mission a démarré le 5 novembre 2104. Jonéas s'est volatilisée au début de l'année, le 17 février 2105, soit trois mois avant

que nous ne soyons contactés. Ce à quoi s'ajoutent maintenant les trois autres nécessaires au *Wandering Star I* pour rejoindre le secteur d'Europe. Au total, cela représente un semestre complet sans nouvelles, sans traces, sans informations qui permettraient d'en savoir plus. Sur le terrain, la mission s'est trouvée arrêtée par cette mystérieuse disparition et pour l'instant totalement inexplicable de Josha Jonéas lors de la traversée d'un tunnel reliant deux voies de cheminement dans Morgan-York.

Près de nous, nul ne bougeait ni n'émettait le moindre bruit. Un Humain se serait senti gêné ou angoissé par leur attitude crispée et presque morbide. Je computai que, si cela paraissait vraisemblable pour nombre d'entre eux, ce ne pouvait être le cas d'un membre du SSR. Pour autant, je bloquais les remarques amusées et la question que cette idée éveillait en moi ; toutes venaient de jaillir de l'une de mes sous-IAs, sans raison ni rationalité : « *Quand le trop-plein du silence déborde, faut-il nécessairement l'évacuer ?*² » Aussi poursuivis-je sans marquer le moindre temps d'arrêt ni ralentir mon débit :

– Les équipes de terrain qui se sont lancées à la recherche de la lieutenant n'ont rien trouvé qui permette de savoir si elle s'est réellement rendue jusqu'à ce court tunnel. Rien non plus qui assure qu'elle se serait effectivement évanouie à ce moment-là. Tous les opérateurs et IAs d'Europe, ayant été en contact ou ayant des informations sur cet espace, ont ouvert à la Spatiale un accès complet à leurs mémoires de la période concernée. Rien d'utile n'y a été découvert. Plus important, les analyses de la mission confiée au trio commandé par Jonéas ont amené à révéler une coquille vide ; cette mission-là est parfaitement référencée et accréditée, mais aucun ordre détaillé ne figure dans le dossier initial. Seuls y sont inscrits les objectifs de recherche attendus, à savoir identification de potentiels groupes Anti-R puis surveillance si leur présence était avérée. Y était indiqué le fait que les services de sécurité de la cité avaient reçu des demandes officielles d'échange de toute information relative à ces hypothétiques cliques.

« Plus important, il a été découvert qu'aucun commanditaire ni ordonnateur réel n'était associé à cette pseudo-mission. Celle-ci aurait été définie par le commandant Hlain Wook-Ian, décédé à la suite d'un accident vasculaire il y a 10 ans UTT. C'est, avec pas mal d'autres éléments qui ne nous ont pas été précisés, ce qui a poussé à requalifier la chose en enlèvement. Les recherches effectuées pour trouver l'origine de cette fausse mission n'ont rien donné

² Dans « Cap Canaille » de Christophe Gavat.

jusqu'à présent. Les enquêtes, sur Europe aussi bien qu'à bord de la flotte, pour retrouver la disparue et les raisons de cette opération sont actuellement suspendues. Il nous a été demandé de reprendre lesdites enquêtes en tant que détectives extérieurs à la Spatiale et donc non soumis à ses contraintes ; nous travaillerons de fait avec des méthodes différentes, afin d'apporter de possibles réponses. Fin des éléments connus de ce dossier.

Visiblement surpris de la légèreté de mon annonce, l'officier supérieur du SSR fronça les sourcils et fixa Miss Xiān. Celle-ci réagit aussitôt :

– Durant tout notre voyage et jusqu'à notre approche d'Europe, tous deux étaient en mode veille, donc sans activité sur nos réseaux qui ne leur étaient pas ouverts. Ils n'ont reçu que des bribes des dernières informations voici peu. Quant aux ultimes éléments qui viennent de nous parvenir, ils ne sont validés que depuis quelques secondes ; en fait, à l'instant de leur entrée dans cette salle. Ils n'y ont pas encore eu accès de ce fait.

– Soit ! répliqua l'officier qui se tourna vers nous. La situation a quelque peu changé en se complexifiant. La commandante Xiānhuā estime, avec forces arguments à l'appui, que vous êtes l'un et l'autre à même de démêler ladite situation. Elle a même affirmé que vous seriez tous deux plus rapides et plus efficaces que des Humains et surtout que nos propres services, malgré l'ancienneté de ces affaires. Si nous avons effectivement une disparition improbable et pour l'instant inexplicable, la recherche et la découverte de plusieurs ordres, émis par le défunt Hlain Wook-Ian ces derniers mois, ont soulevé de nombreux voiles. Tout laisse craindre que des opérations secrètes s'effectuent au sein notre flotte M3I. Voire, selon certains éléments épars, qu'un complot s'y trame. Si ce n'est que nous n'avons trouvé ni but plausible ni raison d'être à cette éventuelle conspiration. Or tout concourt à confirmer l'existence de ces opérations, bien qu'elles partent dans des dizaines de directions différentes, avec pour chacune des cibles sans liens entre elles, ni surtout sans intérêts réels...

– Pas plus que n'en a la lieutenantante Jonéas pour le SSR ? intervint mon frère-double profitant de cette phrase laissée en suspens et du décalage de nos échanges.

Comparativement, le silence qui suivit fut terriblement long, dépassant les vingt secondes, et ce fut la Reine Rouge qui le coupa :

– Pas plus. En effet, tant stratégiquement qu'opérationnellement, cette agente ne présente aucun intérêt vital pour nous. Elle ne détient ni ne connaît rien qui fragiliserait ou mettrait en péril quoi que ce soit, tant au sein de la

flotte, qu'en celui du SSR ou de la Spatiale. Elle était – était, car il est à craindre qu'elle ne soit décédée – uniquement affectée à des interventions d'assez petites envergures, n'étant en service actif que depuis moins de deux ans. L'un de vous deux partira pour Europe avec mission d'en découvrir le plus possible : qui, pourquoi, comment, etc. En la retrouvant... de préférence vivante si tant est que cela soit réaliste.

– L'objectif est donc de comprendre en quoi les androïdes, à moins que ce ne soit qu'une partie, un clan parmi eux, seraient impliqués dans cet enlèvement, pus-je glisser.

– Ils le sont obligatoirement, répliqua l'homme du SSR dès que ma remarque lui parvint. Mais nous voulons savoir lesquels d'entre eux sont concernés. À quel niveau ? Dans quel but ? Et être assurés qu'il n'y ait aucun lien entre cette disparition et des groupuscules Anti-R³. Nous avons quelques craintes – non étayées à ce jour – que certains puissent s'être installés sur Europe, malgré les précautions prises à leur égard ; c'est ainsi que la mission de ce trio a paru plausible et nécessaire aux quelques officiers chargés de la lancer...

Il marqua un court silence et ajouta d'une voix plus grave :

– Vous devez savoir que, si la Spatiale a misé sur les accords d'Europe, c'est avec l'espoir d'assurer une certaine stabilité dans les relations entre Humains, Androïdes et IAs de niveau supérieur. Cela visait à offrir un espace de calme et de paix, certes relatif, mais sans – ou presque sans – piraterie autour de Jupiter. Les astéroïdes, aussi bien ceux de la ceinture principale que les Troyens et les Grecs, nous occupent déjà suffisamment. Comprenez que la réponse, quelle qu'elle soit, est politique et donc potentiellement dangereuse, voire explosive. La réaction des Planètes comme la nôtre le sera tout autant, selon ce que nous... ou plutôt, vous, maintenant, découvrirez...

Politique, obligatoirement. Dangereuse, possiblement, selon le niveau desdites réactions. Explosive dans le pire des cas.

– Mais les recherches peuvent s'effectuer sans tenir compte de cette dimension, si j'analyse vos termes, notai-je.

– Oui ! Tous les moyens vous sont autorisés et vous serez couverts,

³ Anti-R ou No-R, groupuscules anti-robots et androïdes, sans organisation centralisée, ni actions coordonnées. Ils ont mené de nombreuses opérations terroristes et destructrices, principalement sur Terre, mais aussi sur Vénus, Mars et au sein des mines de certains astéroïdes. En 2105, ces bandes sont sur le déclin et devenues incapables de commettre des actes d'envergure.

quelles que soient les méthodes employées, dès lors que vous nous amenez une ou des réponses avec des preuves irréfutables. Je confirme : officiellement, nous vous couvrirons. Ce quelles que soient vos méthodes ou biais, et donc, quelles qu'en soient les conséquences, y compris si des accidents, voire décès, ou des destructions matérielles et techniques survenaient, tant que rien ne mettra en péril Europe. L'organisation politique des Androïdes le sait et l'approuve ; ces derniers attendent, eux aussi, énormément de cette stabilité et de ce secteur relativement pacifié.

Ce qui, en clair, signifiait que les ingénieurs IAsiens⁴ de la Spatiale et de grands laboratoires de recherche avaient besoin d'Europe pour faire évoluer des IAs autonomes. Ce qui ne se faisait plus avec l'idée farfelue d'imiter l'Humain, mais afin d'obtenir des créatures non biologiques dotées de capacités cognitives et de référentiels ouvrant la conquête de tout l'espace syssolien. Voire d'aller au-delà, si tant est que cela soit jamais possible, mais certains avaient toujours eu des rêves un peu fous.

Princesse Wu, l'IA pilote et commandante du *Diable Rouge*, aurait pu en être un bon prototype, si elle ne s'était pas « entichée » de sa jeune Reine. À l'inverse, des entités comme nous ne présentions aucun intérêt pour ces laboratoires : nous simulions des réactions et comportements humains, tant dans nos paroles et attitudes que dans trop de nos références et raisonnements. Pour autant, nous étions androïdes et maintenant citoyens syssoliens depuis les accords d'Europe, ce qui nous conférait une position particulière. Nous possédions un double statut : celui de presque humains sans hostilité envers la Spatiale et celui d'androïdes proches des Européens et habitants de la lune jupitérienne.

Miss Xiān voulait notre aide, car elle nous avait vus à l'œuvre et possédait une éthique suffisante pour ne pas nous considérer pour des « outils à manœuvrer » sous ses ordres. Son patron et la Baronne Rouge, Hui Tuiyen, l'acceptaient et comptaient eux nous utiliser, tels de simples leviers pour leurs visées, et parce que nous formions une passerelle avec ceux d'Europe. Pour eux, cela signifiait que nous aurions un pied chez les Humains, un autre chez les Androïdes. Restait à définir comment s'installerait le troisième pied ; celui-ci devrait être obligatoirement dans la flotte de la Spatiale pour étudier ce possible complot, si nous avions correctement interprété leurs non-dits. Ce qui se vérifia aussitôt, car l'officier supérieur reprit :

⁴ Spécialistes, voire concepteurs, d'IA.

– Lequel de vous deux est le plus à même de mener l'enquête sur Europe ? Et lequel à l'inverse peut opérer à bord de nos vaisseaux ?

– Nous possédons exactement les mêmes capacités et caractéristiques iaesques, répondit mon frère. Pour autant, je serai celui qui rejoindra la « planète » des Androïdes et Gerulf-frère travaillera sur ces manigances au sein de votre flotte et des unités qui y sont à bord.

– Dans ce cadre, quelle serait plus précisément ma mission ? intervins-je.

Couplé à l'IA policière qu'était Gamovar, fixée à mon avant-bras gauche, j'étais celui qui pouvait pénétrer les réseaux de la Spatiale. Il savait réaliser des recherches sans risquer d'être bloqué par les systèmes de sécurité à chaque consultation de données, disposant encore d'une accréditation d'enquête au sein de la Spatiale.

– Trouver le but et la raison d'être de ce vraisemblable mouvement sédition, ainsi, bien sûr, que les qui, quoi et pourquoi, avec le maximum de détails possibles. Les éléments en notre possession pour ces deux enquêtes vous sont actuellement transmis. La commandante Xiānhuā est votre responsable au sein de la flotte pour vous et fera la liaison avec Europe... Au fait, comment vous différencie-t-on ?

– Visuellement, d'une part grâce à nos bras gauches. Le mien est plus épais, car supportant une IA-enquêtrice. D'autre part, nous activons des glyphes d'identification à la base de nos cous, bleu-rouge pour moi, vert-brun pour mon frère-double. Oralement, cela ne présente aucun intérêt, puisque nous serons très éloignés l'un de l'autre. Nous garderons notre patronyme de Gerulf, pour harmoniser nos rapports.

La manière dont il contracta ses mâchoires en étrécissant ses yeux laissait comprendre qu'il n'appréciait pas spécialement qu'un « simple » androïde ne cède pas à ses « requêtes ». Pourtant, il effaça tout aussi rapidement ce changement à peine perceptible, sans faire la moindre remarque. Il lui était donc plus important d'obtenir des résultats et des réponses, que de s'inquiéter de formalisme et de relationnel avec des entités qui n'étaient pas membres de la Spatiale. De toute façon, nos identifiants réels, ceux d'An-Gerulf-Skírnir et An-Gerulf-Hermód, n'étaient pas masqués ; miss Xiān les connaissait et les leur avait forcément transmis avant cette comédie de réunion.

En effet, j'avais noté, depuis que les deux officiers supérieurs étaient en phase avec nous, que la commandante n'avait cessé d'effleurer son phonecuff, en ayant basculé sa projection à l'horizontale et en luminosité minimale. En face de nous, bien que seuls les bustes de nos interlocuteurs soient

visibles, il était évident, pour mon frère et moi, que tous deux agissaient de même ; leurs regards étaient très légèrement inclinés, ce qui leur permettait de donner l'impression de nous fixer tout en observant un objet ou affichage sous nos hologrammes. D'autres détails dans leurs attitudes laissaient comprendre qu'ils n'étaient pas dans la même pièce... Peut-être dans des niveaux différents d'un bâtiment, voire dans deux vaisseaux distincts de la flotte.

Cette attitude signifiait clairement que notre présence à cette réunion, bien que nécessaire, était quelque peu accessoire. Le commandant du *Wandering* et Miss Xiān étaient les principaux concernés par ces échanges ; ce qui expliquait peut-être la fébrilité de Loarens Heiglin autant que le si peu de coups d'œil qui nous avaient été accordés. Nous n'étions là que pour prendre en compte les informations officielles qui nous avaient été transmises. Et ce que confirma le soudain signal de fin de la communication, suivi de la brusque disparition des deux officiers supérieurs.

Avec un empressement nerveux, le capitaine de bord s'éclipsa, sans un mot, sur un simple regard vers notre espionne. Celle-ci s'enfonça dans son fauteuil flottant et se tourna vers nous, pointant mon frère d'un doigt à l'ongle nacré de noir :

– Direction Europe, où tu seras déposé. La major Espada Lynd qui dirige l'équipe à Morgan-York te réceptionnera et t'amènera sur les lieux du possible enlèvement de Jonéas. À partir de cet instant, tout sera entre tes mains. Ce qui importe est de savoir comment et pourquoi cela est arrivé, mais aussi qui en est responsable.

– Peut-elle avoir provoqué sa propre disparition ?

– Rien ne l'empêcherait et l'hypothèse a bien évidemment été émise, mais nous ignorons tout du pourquoi et du comment qui pourrait l'expliquer.

– De ce fait, concernant la lieutenant, je dispose donc de toute latitude si jamais il ne s'agit pas d'un enlèvement. Entre autres, si elle a organisé pour elle seule, hors de tout complot ou problème associé, ce qu'il faudra appeler une fuite ou une désertion.

– Théoriquement oui.

– Pour autant, vous préféreriez la récupérer.

– Bien sûr. La Spatiale l'a préparée depuis sa majorité à ses 16 ans ; elle n'a pas misé sur elle sans en espérer un gain. Quand votre ex-patron vous avait acquis, ce n'était pas pour la décoration, mais pour que vous rentabilisiez son achat, principalement en protégeant et éduquant son fils. Pour parler crûment, il en est de même pour les Humains : formation puis utilisation

assurant le retour sur investissement, même s'il y a un « pourcentage » de déviance et de perte. Or, cette jeune femme a voulu intégrer la Spatiale dès qu'elle a été en âge et en droit de le faire. Ses excellents résultats lui ont ouvert une porte vers le SSR quand il est apparu qu'elle était apte et particulièrement prometteuse autant qu'intéressée pour ce travail.

Elle grimaça de dégoût en disant cela.

– Vous êtes dotés de capacités empathiques très importantes, mais ne rêvez pas. Dès que l'on est à un niveau élevé de commandement et donc de prise de décision, les êtres humains ne sont plus considérés que comme des pions. Ils deviennent des composants qui ramènent quelque chose, qui ont – ou non – une certaine utilité. Les mots serfs, esclaves, ilotes et leurs synonymes ne sont plus d'actualité sur la plupart des planètes et régions, mais leur réalité n'a pas disparu avec la conquête spatiale et celles d'autres mondes. Pour mes deux supérieurs avec qui nous avons échangés, vous et moi ne sommes que des objets utilitaires. En fait, ils nous manipulent comme des pions à déplacer sur des cases spatiales afin de gagner du pouvoir, de la puissance, de la stabilité, de la pérennité, etc. Gagner quelque chose et toujours plus. Pour ce qui les concerne, ils visent de prola Spatiale et SysSol. C'est tout. Donc point final de ce fait ! Le reste n'a pas d'intérêt.

Elle se redressa, frôla le plateau de la table et en fit sortir une cupule de thé qui chauffa sans attendre. Dès que le couvercle bascula, elle y trempa ses lèvres, soufflant doucement sur le liquide fumant, puis nous fixa :

– La difficulté pour vous est que la situation est tendue de tous côtés pour la Spatiale. Tant sur Europe que dans l'espace. Dans un mois UTT, nous n'aurons plus le droit d'intervenir sur la planète des androïdes et la flotte partira en mission de sécurisation. Compte tenu du fait qu'il va falloir rejoindre le vaisseau-amiral, toi, tu disposeras de moins de vingt jours pour résoudre cette énigme. Et toi, de ton côté, d'à peine vingt-trois sur Europe.

Elle inspira et ajouta d'un air soucieux :

– Aucun retard ne sera possible. Absolument aucun. Quels que soient vos résultats ou leur absence, vos enquêtes s'arrêteront et vous serez ramenés au centre opérationnel de la Spatiale à Morgan-City. Vous recevrez le paiement de cette mission, complétée, si vous réussissez et comme je vous l'avais indiqué, par la remise d'un jet-corvette, un *Falcon* actuellement entreposé à Malta-City, donc sur Europe même. Vous avez tout enregistré ? Z'êtes prêts et aptes à démarrer sans plus attendre ?

Elle pointa un doigt sur moi :

– Un point complémentaire pour ce qui te concerne ! Dès que ton double descendra et que nous quitterons les abords d'Europe, nous filons au-dessus de Jupiter pour rejoindre la flotte. Tu seras avec moi jusqu'à pouvoir gagner le *Twin-Flame*, son vaisseau amiral, où je t'abandonnerai aux mains de l'un des ingénieurs IAsien du bâtiment. Il sera ton contact, ce que nous appelons un officier traitant dans notre milieu. Il se nomme Indas Jua⁵ et dirige une équipe technico-scientifique. C'est le plus à même de t'appuyer dans tes recherches et ton enquête, bien qu'il n'en ait pas l'air...

Nous approuvâmes du chef, dans un mouvement le plus humain possible, mais sans émettre aucun commentaire ou demande, encore moins d'impies citations. Ce qui nous obligea à détourner celle qui jaillit à cet instant de nos sous-IAs : « *Son arme principale est de n'avoir l'air de rien* » comme l'avait écrit, voici presque un siècle, un certain Frédéric Lenormand dans ses *Mystères de Venise*.

Sa dernière remarque sonna comme un avertissement quant à l'urgence de la situation et au peu de temps dont nous disposerions pour résoudre ce que ses propres équipes n'étaient pas parvenues à comprendre en un semestre :

– Votre avantage par rapport à nous est important. Il va vous falloir jouer avec ce détail pour progresser au plus vite. Vous aurez un décalage de trois jours dans vos enquêtes, entre ton arrivée sur Europe et la tienne sur le *Twin-Flame*. Mais profitez ensuite du fait que contrairement à nous, vous n'avez aucun besoin de repos, nulle nécessité de vous arrêter pour dormir, manger, pas plus que pour la moindre de nos contraintes biologiques. Y compris pour Europe, celle de perdre un temps fou à se caparaçonner dans une tenue sécurisée avant toute sortie d'une cité ou pour aller dans un quartier non adapté aux Humains. Cette vingtaine de jours pour vous représente l'équivalent du double pour nous.

Elle se leva et termina sotto voce, avant de s'éclipser :

– J'espère réellement que cet atout vous permettra de résoudre ces affaires.

Fin de l'extrait

⁵ Variante de joiel, c'est-à-dire joyeux en ancien français.